

Notes sur quelques Festuca d'Espagne

Autor(en): **Litardière, R. de**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Candollea : journal international de botanique systématique = international journal of systematic botany**

Band (Jahr): **9 (1942-1943)**

PDF erstellt am: **22.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-880456>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

NOTES SUR QUELQUES *FESTUCA* D'ESPAGNE

PAR

R. DE LITARDIÈRE

Nous donnons ci-après des notes sur quelques *Festuca* critiques d'Espagne, après étude d'échantillons provenant de l'herbier de Carlos Pau (Musée botanique de Madrid), échantillons que nous a très aimablement communiqués M. le Professeur A. Caballero. Nous sommes heureux de remercier ici notre savant collègue pour sa grande obligeance.

* * *

F. plicata Hack.

C'est à cette espèce qu'appartient le *F. Clementei* Boiss. var. *aristata* Pau [*Herb. por Valldigna, Játiva y Sierra Mariola* in *An. Soc. esp. hist. nat.* XXVII, tir. à part 42 (1899), nom. nud. = var. *longearistata* Pau, in herb.]. La plante récoltée par Pau dans la Sierra Mariola, Cumbre Moncabrer, 1384 m., ne diffère en rien des nombreux spécimens du *F. plicata* Hack. provenant d'Andalousie que nous avons examinés. Les épillets de cette espèce sont légèrement plus allongés que ne l'indique Hackel (*Mon.* 120), 6-7 mm. — et non 5 mm. Ainsi que le mentionne très justement Hackel (l. c. 121), le *F. plicata* ne varie que très peu, à l'exception de la longueur des arêtes, de la scabrité des glumelles et de la rigidité des feuilles. Dans les exemplaires récoltés à Moncabrer les épillets mesurent 6 mm. de long, les glumelles 3,5-4 mm. (elles atteignent 4,5 mm. dans des échantillons récoltés par Reverchon dans la Sierra Sagra), l'arête 4 mm. (la longueur de cette dernière peut varier ailleurs de 2,5 à 4,5 mm.).

F. capillifolia L. Duf. [in Rœm. et Schult. *Syst.* II, 735 (1817); Pau *Not. bot.* fasc. II, 37 et *Herb. por Valldigna, Játiva y Sierra Mariola*

in *Ann. Soc. esp. hist. nat.* XXVII, tir. à part 41¹ = *F. scaberrima* Lange *Pug.* 51 (1860) ; non Steud. *Syn. pl. Glum.* 318 (1855, quæ = *Bromus ramosus* Huds.).

Le *F. capillifolia* L. Duf. a été considéré jusqu'ici comme un « *nomen dubium* ». Sans aucun doute possible, les plantes que Pau a récoltées, en particulier dans la localité classique de Dufour [Játiva, ad summum clivi in lat. occid. (*F. capillifolia* Duf. l. class.), Vallidigna in montibus, Cruz de la Hoya, in cacumine] appartiennent à l'espèce décrite ultérieurement par Lange (*F. scaberrima* — nom qui a un homonyme antérieur !)².

D'après Hackel (*Mon.* 124) et Saint-Yves (in *Candollea* I, 25), les feuilles des exemplaires espagnols du *F. scaberrima* ne présentent pas de côtes latérales ou seulement de très faibles ondulations et possèdent 5 nervures ; Saint-Yves (l.c.) a décrit sous le nom de forma *africana* la plante nord-africaine qui serait essentiellement caractérisée par ses feuilles à 3-5 côtes internes bien marquées et à 7 nervures. Nous soulignerons que ces caractères ne sont pas exclusifs des *F. scaberrima* nord-africains, ils se retrouvent en effet chez de nombreux spécimens espagnols³ ; un même individu peut d'ailleurs présenter des feuilles des deux types, celles qui ont un plus fort diamètre offrent des côtes latérales bien marquées et 7 nervures. Nous pensons qu'il n'y a pas lieu de maintenir le forma *africana* et que l'on doit modifier ainsi qu'il suit la description donnée par Hackel : *Laminæ capillares, rarius sub-setaceae* (0,25-0,5 mm. diam.), 5-7 nerves, intus 1-costatæ vel 3-5-costatæ.

¹ Pau compare bien à tort cette plante au *F. tenuifolia* Sibth. qui en diffère « *toto cælo* » !

² La brève description donnée par Rœmer et Schult. convient parfaitement au *F. scaberrima* : « *foliis glabris capillaribus elongatis culmo erecto gracilis, panícula subsecunda elongata nutante, spiculis quadri-floris, corollæ gluma exteriori breviter aristata. Dufour in litt. Culmus bipedalis, corollæ gluma interior mutica, brevissime fissa. In fissuris rupium circa Moxente R. valentini* ». — Hackel (*Mon.* 199) dit à propos de cette espèce : « Fortasse *F. scaberrima* Lange, sed folia « *glabra* » dicuntur. » Nous ferons remarquer que le terme « *glabra* » est très exact, les feuilles en effet n'étant pas velues, mais scabres, pourvues d'aculéoles très courts (0,05 mm. env.), invisibles à l'œil nu.

³ En particulier chez des plantes d'Andalouise distribuées par Reverchon (Sierra de Ronda, Sierra de Castril, La Puebla de Don Fadrique), des environs de Jerez (Perez-Lara), de Jativa (Pau — voir ci-dessus).

F. jabalambrensis Pau *Not. bot.* fasc. VI, (1895).

Cette espèce est à supprimer. Les spécimens originaux de Pau (Sierra de Jabalambre, 2000 m. ; leg. VII-1895) appartiennent en effet au suivant.

F. pumila Chaix in Vill. *Hist. pl. Dauph.* I, 316 (1786) et II, 102, ampl. Fiori in Fiori et Paol. *Fl. anal. It.* I, 93 (1896) = [*F. varia* Hænke in Jacq. *Collect.* I, 94 (1788), ampl. Hack. in *Bot. Centralbl.* VIII, 407 (1881) et *Mon.* 169].

Subsp. **scoparia** (Kern. et Hack.) R. Lit., *nov. comb.* = [*F. varia* subsp. *scoparia* Kern. et Hack. ap. Hack. in *Bot. Centralbl.* VIII, 407 (1881) et *Mon.* 180].

Var. **eu-scoparia** (St-Y.) R. Lit., *nov. comb.* [= *F. varia* subsp. *scoparia* var. *scoparia* St-Y. in *Candollea* I, 40 (1922)].

Subvar. **Gautieri** (Hack.) R. Lit., *nov. comb.* [= *F. varia* subsp. *scoparia* var. *Gautieri* Hack. *Mon.* 181 (1882) = *F. varia* subsp. *scoparia* var. *euscoparia* subvar. *Gautieri* St.-Y l.c. 41].

Forma ad subvar. **Kernerii** (St-Y.) R. Lit., *nov. comb.* [= *F. varia* subsp. *scoparia* var. *genuina* Hack. *Mon.* 181 = *F. varia* subsp. *scoparia* var. *euscoparia* subvar. *Kernerii* St-Y. l.c.] vergens.

La plante de Jabalambre se rattache au subvar. *Gautieri* par ses feuilles courtes (2,5-6 cm. lg.), raides, mesurant 0,45 mm. de diamètre, à sclérenchyme formant un manteau continu et pourvues de 7 nervures ; elle s'en éloigne toutefois par ses épillets plus courts, 9 mm. de long. (et non 10-12 mm.), caractères du subvar. *Kernerii*.

F. elegans Boiss.

L'étude des échantillons du *F. Merinoi* Pau [in *Bol. Soc. arag. cienc. nat.* I, n. 3, 49 (1902)], provenant de la Sierra de Gredos (ad 2000 m. alt. ; leg. Pau, 26-VII-1907, in herb., sub : *Poa* (sic !) *Merinoi* Pau, nous a montré que cette plante ne diffère en rien du *F. elegans* Boiss.

D'après Pau (l.c.), le *F. Merinoi* se sépare du *F. elegans* « por los hojas doble mas largas, panoja oblonga, flores doble menores. La estructura de la hoja tambien es diversa ». Ces caractères sont inexistantes ! La plante récoltée par Pau dans la Sierra de Gredos — et que nous devons considérer comme étant le *F. Merinoi* authentique, bien que ne provenant pas de la localité « princeps » d'où Pau a décrit l'espèce —

(Galice : Bosque de Roqueira), ne possède pas des feuilles du double plus longues que celles du *F. elegans*, mesurant 11-30 cm. de long. (dans les échantillons du *F. elegans* de notre herbier nous avons noté des longueurs variant entre 10 et 30 cm. ¹) ; leur structure est exactement identique, présentant 1 seule côte interne, 5 nervures et un manteau continu de sclérenchyme à la face inférieure ² ; ces feuilles mesurent 0,35-0,50 mm. diam. La panicule est oblongue, aussi bien chez le *F. elegans* que chez le *F. Merinoi* et ce caractère est mentionné par Hackel (*Mon.* 182) dans sa description du *F. elegans*. Les épillets du *F. Merinoi* mesurent 7 mm. de long., les fleurs 4 mm. de long, dimensions sensiblement identiques à celles offertes par les divers spécimens espagnols, portugais et marocains du *F. elegans* que nous avons examinés [épillets 6,5-7 mm. ³, exceptionnellement 8 mm. — plante de Fundão (Portugal) ; fleurs 3-4 mm.].

¹ *Espagne* : Sierra Nevada, entre l'hôtel Sierra Nevada et le Dornajo (leg. R. Lit.). Feuilles de 14-24 mm. lg. ; *Espagne* : Sierra de la Nieve (leg. Reverch.). Feuilles atteignant 40 cm. de long ; *Portugal* : Serra da Estrella (leg. Henriquez, leg. Rothmaler). Feuilles atteignant 29 cm. de long ; *Portugal* : Fundão (leg. Rothmaler). Feuilles atteignant 30 cm. de long ; *Maroc* : Atlas rifain, Djebel Tiziren (leg. Maire). Feuilles mesurant 7-13 cm. de long ; *Maroc* : Atlas rifain, Bab Amegas (leg. Maire). Feuilles atteignant 17 cm. de long ; *Maroc* : Atlas rifain, entre Targuist et Immassinen (leg. Emberger). Feuilles mesurant 10-12 cm. de long.

² Exceptionnellement on peut observer que chez certains exemplaires [Fundão (Portugal)], les feuilles les plus épaisses (0,63 mm. diam.) présentent à leur face supérieure, de chaque côté, 2 côtes peu marquées, avec un petit amas de sclérenchyme au niveau de ces côtes ; elles sont pourvues de 6 nervures.

³ Hackel (l.c.) indique 5-6 mm. comme dimensions des épillets ; nous n'en avons jamais observés mesurant au-dessous de 6,5 mm.